

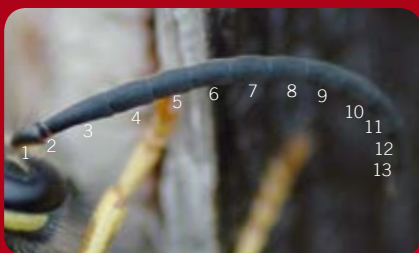
Le château de papier

Philippe Wegnez

Nid visible, espèce non agressive. Ici la guêpe des buissons (*Dolichovespula media*).

Qui pique ?

Seules les femelles (ouvrières et reines) sont pourvues d'un dard. Pour reconnaître un mâle d'une ouvrière, sans se faire piquer, il « suffit » de compter les articles des antennes ou les segments abdominaux. Les mâles sont dotés de 13 articles antennaires au lieu de 12 et de 7 segments abdominaux au lieu de 6.



Comptez bien... cette guêpe saxonne (*Dolichovespula saxonica*) a les antennes composées de 13 articles : c'est un mâle.



12 articles antennaires : ce poliste gaulois (*Polistes dominulus*) est une femelle.

Philippe Wegnez

Entomartins

Contrairement à leurs cousines les abeilles, les guêpes sont les insectes mal-aimés par excellence. Ne seraient-elles vraiment que des animaux qui piquent et gâtent les prunes ?

Notre histoire commence au printemps. Une jeune reine sort de l'abri où elle a passé l'hiver et se met en quête de nourriture. Pour ses premiers repas, elle ne veut que du nectar bien sucré, qu'elle ira chercher elle-même sur les quelques fleurs disponibles en début de saison... en assurant au passage leur pollinisation. Notre jeune fondatrice n'a plus qu'à trouver l'emplacement de son futur château, où elle élèvera sa descendance : un terrier de rongeur, un arbre creux, un nichoir à oiseaux, un grenier, une branche d'arbre...

Le site idéal varie selon l'espèce à laquelle sa majesté appartient... Les guêpes du genre *Dolichovespula* (littéralement « guêpes allongées »), par exemple, choisissent une branche dans une haie ou un arbre pour y accrocher leur construction. De manière générale, les espèces qui construisent des nids aériens n'importunent pas l'homme : il n'y a donc aucune raison de les détruire. De fait, sur nos quinze espèces, seules deux nous impor-

tunent vraiment, de par l'intérêt qu'elles portent, particulièrement en septembre, à nos viandes et nos sucreries. Ce sont la guêpe vulgaire et la guêpe germanique, qui font toutes deux leur nid dans des espaces fermés, souvent dans le sol ou dans d'autres endroits inaccessibles (cloisons, faux plafond...).

Papier mâché

Une fois le site trouvé, il faut y acheminer les matériaux de construction. À l'aide de ses mandibules, la reine râpe du bois, sur un piquet de clôture ou une planche d'un abri de jardin par exemple. En mélangeant sa salive à ces fibres de bois, elle crée une sorte de pâte à papier qui durcit en séchant et permet de construire les premières alvéoles, puis progressivement, l'entièreté du nid.

Chez la plupart des espèces, les alvéoles sont protégées par une enveloppe



Nid de guêpe saxonne
(*Dolichovespula saxonica*)

Philippe Wegrez



Les alvéoles des nids de poliste
restent toujours visibles.

Jean-Marc Michalowski

qui entoure tout le nid. Mais chez quelques autres (genre *Polistes*), les alvéoles restent visibles. Les polistes sont également un groupe non dérangeant pour l'homme... inutile donc de paniquer à la vue d'un tel nid accroché dans la haie ou sous une tuile du toit.

Une fois le château entièrement monté, la guêpe pond ensuite très rapidement ses premiers œufs et élève ses premières larves en les nourrissant d'insectes.

Les conditions climatiques jouent un grand rôle dans le succès du nourrissage des premières larves, période la plus critique dans la vie de la colonie car reposant sur les seules épaules de la jeune reine. Si tout s'est bien passé, les larves se métamorphosent et les premières ouvrières – asexuées – en émergent. Elles prennent alors en charge le ravitaillement et l'agrandissement du nid. La reine n'est plus seule pour s'occuper des nombreux œufs qu'elle pondra ensuite.

FAMILLE DES VESPIDÉS

Abdomen fusiforme

Sous-famille des polistinés



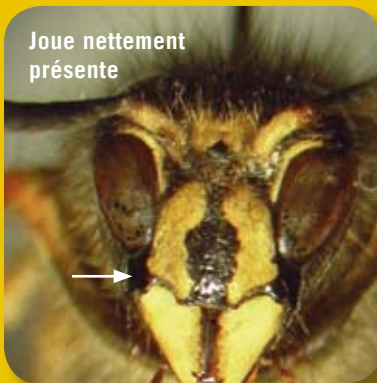
Abdomen tronqué

Sous-famille des vespines



Joue nettement présente

Dolichovespula



Jean-Luc Remeson

Œil touchant presque la mandibule

Vespula



Entomartins

Échancrure de l'œil entièrement jaune

Guêpe germanique (*Vespula germanica*) et guêpe vulgaire (*Vespula vulgaris*)



Entomartins

Échancrure de l'œil avec du noir

Autres *Vespula* (essentiellement la guêpe rousse *Vespula rufa*)



Jean-Luc Remeson

Entomartins

Philippe Wegrez

Des sales bêtes bien utiles

En observant un nid de guêpe saxonne, j'ai estimé l'apport journalier à 1500 mouches pour un nid comptant un effectif de 150 à 200 guêpes. La littérature cite des chiffres de 3000 à 4000 mouches par jour, mais ces quantités varient en fonction de l'importance des nids, du nombre d'occupants et de l'espèce concernée. Quels qu'ils soient précisément, ces nombres restent énormes et font des guêpes d'efficaces insecticides naturels.

Mieux encore, ces satanés frelons qui de trois piqûres tueraient un cheval ! Du jamais vu : même après avoir questionné des professionnels de l'équitation et des vétérinaires, personne n'a pu me confir-

mer cette grosse rumeur. Quoiqu'il en soit, les frelons tournent souvent autour des chevaux et des vaches... tout comme les ménagères circulent dans les allées des grands magasins pour faire leurs courses. En effet, les frelons viennent attraper les taons qui sont en train de pomper du sang sur le bétail. Il est vrai que les frelons peuvent aussi pratiquer des petits raids contre les ruches pour capturer des abeilles, mais c'est sans conséquence pour la vie du rucher. Les frelons capturent aussi des guêpes, des mouches...

Vers un nouveau cycle

Ce n'est qu'au milieu de l'été que les premiers mâles apparaissent ainsi que les futures reines. Selon les espèces,

les accouplements auront lieu à partir de fin juillet ou début août. Le rôle des mâles se limite à la procréation – ils ne peuvent même pas piquer : une fois leur travail terminé, ils erreront sur les fleurs en attendant d'être condamnés par les premiers frimas de l'automne. C'est à cette même période que notre fondatrice et toute sa colonie périront. Seules les jeunes reines nouvellement fécondées pourront espérer survivre à l'hiver en trouvant à leur tour abri dans un grenier, une armoire, un tas de bois, un tas de compost...

Petit truc

Aïe Une guêpe vient de vous piquer. Laissez couler à l'endroit de la piqûre de l'eau, la plus chaude possible mais à une température supportable ! La chaleur se chargera de détruire le « venin ».

Les guêpes et les pompiers

Petite publicité gratuite... L'auteur de cet article est aussi désinfecteur... qui connaît sa matière !

Une meilleure information

Ce qui « tue » les guêpes, c'est l'ignorance. C'est pourquoi, en collaboration avec la commune et les pompiers de Herve, le groupe de travail « insectes » de la Régionale Natagora Pays de Herve va proposer à la télévision locale de suivre les pompiers lors de leurs interventions afin de diffuser une meilleure information sur le rôle des guêpes dans notre écosystème. La commune a également pris en charge la multiplication d'un document qui reprend les données de bases sur la biologie et le rôle des guêpes, comment les reconnaître, etc. Ce document sera déposé dans les administrations communales, à l'office du tourisme, chez les pompiers... afin que les personnes intéressées puissent en profiter.

Actions avec les pompiers

Sur simple demande du citoyen et pour un coût variant selon la commune de la gratuité à plus de 100 €, les pompiers interviennent pour détruire des nids de guêpes. J'ai accompagné ceux de Herve afin d'identifier les espèces concernées. Tout comme la plupart des gens, les pompiers ne savent pas les différencier et ne connaissent pas leurs mœurs. J'ai réalisé un montage Power Point sur ces insectes que j'ai pu diffuser dans plusieurs casernes de la province de Liège. Le but poursuivi était de faire découvrir aux pompiers non seulement les différentes espèces de guêpes mais aussi les abeilles et les bourdons qu'ils pouvaient rencontrer lors de leurs interventions.

Peut-être une solution d'avenir

*Suite au constat d'un bon nombre de destructions inutiles, j'ai proposé aux autorités communales de Herve d'appliquer une tarification en fonction des espèces détruites. C'est-à-dire que, pour la destruction de certains nids, *Dolichovespula* par exemple, le prix sera plus élevé. C'est, je crois, le seul moyen de sensibiliser les gens aux « faux » problèmes de guêpes. La différence entre le prix de base et le prix appliqué alimentera un fonds réservé à des projets environnementaux dans la commune. Les autorités locales ont bien accueilli ce projet et cherchent une solution pour l'appliquer correctement.*





Nid de frelon.



Les frelons (*Vespa crabro*) sont de redoutables consommateurs d'insectes : taons, mouches, guêpes...



Ce nid de guêpes des buissons détruit permet d'avoir un aperçu de la vie de la colonie. À gauche, on reconnaît la reine à ses taches rouges sur le thorax. Dans les alvéoles ouvertes, on distingue les larves, qui attendent d'être nourries par les ouvrières. Quand elles ont fini leur croissance, elles referment les alvéoles grâce à une substance soyeuse et peuvent enfin se transformer en nymphes, qui se métamorphosent ensuite en guêpes adultes.



Contrairement à l'habitude (nid souterrain), cet énorme nid de guêpe vulgaire était collé sur une fenêtre dans un grenier. En plus d'être fixé dans un espace fermé, il n'est pas ovale ou en forme de poire renversée comme un nid de *Dolichovespula*.

Pour en savoir plus :

Des références à retrouver sur www.natagora.be/25

Couleurs vives

Chez beaucoup d'animaux, les couleurs vives signalent un danger. « Je suis non comestible » ou « je pique ». Les guêpes n'échappent pas à cette règle, mais il y a aussi des petits arnaqueurs qui comptent justement sur cet aspect pour éviter de se faire capturer alors qu'ils sont tout à fait mangeables. Certaines sésies, des espèces de papillons de nuit, ont ainsi l'abdomen noir rayé jaune ou jaune rayé noir. Mais les insectes les plus connus pour leur ressemblance avec les guêpes sont certainement les syrphes, bien qu'ils n'aient qu'une paire d'ailes et qu'ils appartiennent à la grande « famille » des mouches (cf. *le magazine couleurs nature* n° 21). J'ai souvenir d'une intervention de pompiers chez quelqu'un qui se plaignait parce que « les guêpes du nid situé au fond du jardin » commençaient à entrer un peu trop souvent dans sa maison. Or, il s'agissait d'un nid de guêpe des bois, une espèce qui, sauf accident, ne pénètre pas dans les habitations. Lorsque j'ai demandé à la dame d'aller me chercher les « guêpes » qu'elle avait tuées dans sa maison, elle m'a amené des syrphes. Les couleurs vives fonctionnent en général très bien comme défense dans le règne animal... sauf avec les humains.



Chez les syrphes, d'inoffensives mouches, point de taille de guêpe.

Ceci est bien un papillon de nuit ! En vol, la ressemblance entre la sésie apiforme – c'est son nom – et une guêpe est encore plus frappante.

